

Les artistes en exil sous le IIIe Reich

Cours d'allemand en 1ère

L'exil des artistes en 1933 : le point de départ en 1ère

Le 30 janvier 1933, Hitler arrive au pouvoir. Quelques semaines plus tard, le soir du 27 février, le Reichstag brûle. Le régime en profite aussitôt pour arrêter ses opposants. Puis, le 10 mai 1933, des étudiants brûlent les livres d'auteurs jugés « non allemands ». Ainsi, pour les artistes juifs, communistes, socialistes ou simplement critiques, l'Allemagne devient dangereuse.

Des milliers d'écrivains, de peintres, de musiciens, d'acteurs et de cinéastes partent donc à l'étranger. Beaucoup perdent aussi leur nationalité : le régime publie des listes de personnes déchues (**die Ausbürgerungslisten**). Sans passeport, chaque frontière devient alors un obstacle.

Définition

Das Exil désigne le fait de vivre hors de son pays parce qu'on y est menacé. On dit **ins Exil gehen** (partir en exil) et **im Exil leben** (vivre en exil). La personne s'appelle **der Emigrant** ou **die Emigrantin**.

Les premières destinations sont proches : Prague, Vienne jusqu'en 1938, Zurich, Amsterdam ou Paris. Sanary-sur-Mer, un petit port du Var, accueille aussi de nombreux écrivains allemands, comme Lion Feuchtwanger. Cependant, en 1940, la défaite de la France change tout. Beaucoup d'exilés sont internés, par exemple au camp des Milles, près d'Aix-en-Provence. D'autres fuient par Marseille et les Pyrénées jusqu'à Lisbonne, puis prennent le bateau pour New York.

Ins Exil: ein Koffer voller Städte



die Flucht · die Fremde · das Heimweh

La valise de l'exilé : une ville après l'autre

Trois parcours : Thomas Mann, Bertolt Brecht, Marlene Dietrich

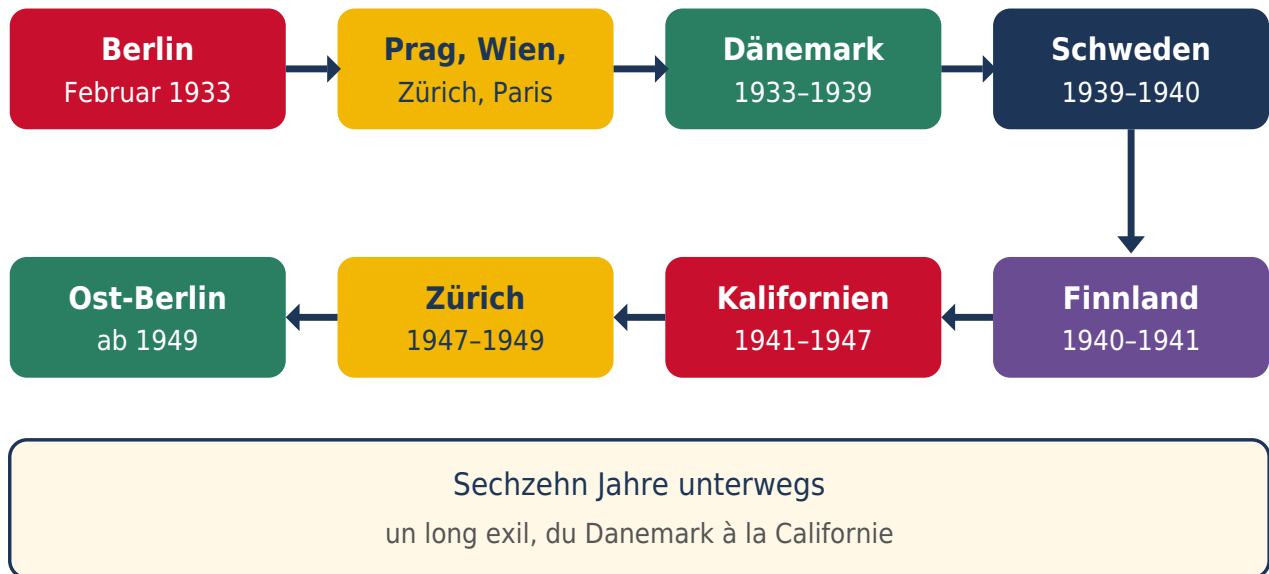
Thomas Mann, la voix de l'autre Allemagne

Thomas Mann reçoit le prix Nobel de littérature en 1929. En février 1933, il part à l'étranger pour une tournée de conférences et ne revient pas. D'abord, il s'installe en Suisse, près de Zurich. En 1936, le régime le déchoit de sa nationalité. Deux ans plus tard, il émigre aux États-Unis, puis s'établit en Californie. À partir de 1940, il parle aux Allemands à la radio : la BBC diffuse ses discours „**Deutsche Hörer!**“. Après la guerre, il ne revient pas vivre en Allemagne. Il retourne en Suisse en 1952 et meurt près de Zurich en 1955.

Bertolt Brecht, l'exil d'un dramaturge

Le dramaturge Bertolt Brecht quitte Berlin le 28 février 1933, au lendemain de l'incendie du Reichstag. Après plusieurs étapes, il vit au Danemark de 1933 à 1939. Ensuite, il passe en Suède, puis en Finlande. En 1941, il rejoint la Californie. En exil, il écrit pourtant certaines de ses pièces les plus connues, comme „**Mutter Courage und ihre Kinder**“ (1939). En 1947, il est interrogé par une commission du Congrès américain sur les « activités antiaméricaines ». Il quitte alors les États-Unis pour Zurich. En 1949, il s'installe à Berlin-Est, où il fonde le Berliner Ensemble avec l'actrice Helene Weigel.

Die Stationen von Bertolt Brecht (1933-1949)



Les étapes de l'exil de Bertolt Brecht

Marlene Dietrich, une star contre le régime

Marlene Dietrich naît à Berlin en 1901. En 1930, le film „**Der blaue Engel**“ la rend célèbre, et elle part aussitôt pour Hollywood. Le régime nazi aimerait la faire revenir, mais elle refuse. En 1939, elle devient citoyenne américaine. Pendant la guerre, elle chante pour les soldats américains, souvent près du front. Elle meurt à Paris en 1992 et elle est enterrée à Berlin, sa ville natale.

Beispiel

Marlene Dietrich lehnte alle Angebote aus Berlin ab und wurde 1939

amerikanische Staatsbürgerin. – Marlene Dietrich refusa toutes les offres venues de Berlin et devint citoyenne américaine en 1939.

L'Exilliteratur : écrire loin de la patrie

On appelle **Exilliteratur** les œuvres écrites par les auteurs qui ont fui le nazisme entre 1933 et 1945. Par exemple, Anna Seghers publie en 1942 le roman „**Das siebte Kreuz**“, l'histoire de sept prisonniers évadés d'un camp. Son roman „**Transit**“ se déroule à Marseille, parmi des réfugiés qui attendent un visa. De son côté, l'Autrichien Stefan Zweig écrit ses souvenirs, „**Die Welt von gestern**“, publiés en 1942 après sa mort au Brésil.

Écrire en exil pose des problèmes très concrets. D'abord, l'auteur perd la plupart de ses lecteurs, car ses livres sont interdits en Allemagne. Ensuite, il faut trouver un éditeur : à Amsterdam, par exemple, la maison Querido publie de nombreux auteurs exilés. De plus, la langue devient un enjeu. Beaucoup continuent d'écrire en allemand, car c'est leur seul

véritable outil. Enfin, le mal du pays, l'argent qui manque et l'attente des papiers pèsent sur le quotidien.

Sanary-sur-Mer, im Juni 1935

Liebe Grete, seit zwei Jahren lebe ich nun am Meer, weit weg von Berlin. Die Sonne scheint jeden Tag, aber ich fühle mich oft fremd. Mein letzter Roman ist in Amsterdam erschienen, doch in Deutschland darf ihn niemand kaufen. Ich schreibe weiter auf Deutsch, obwohl hier fast niemand meine Sprache versteht. Abends treffe ich andere Emigranten im Café am Hafen. Wir diskutieren über Politik und warten auf Nachrichten aus der Heimat. Manchmal frage ich mich, ob ich Berlin jemals wiedersehen werde. Schreib mir bald! Dein Paul

Lettre fictive écrite pour ce cours ; Paul est un personnage inventé.

Cette lettre résume les thèmes de l'exil : la distance (**weit weg von Berlin**), le sentiment d'être étranger (**ich fühle mich fremd**), la langue maternelle et l'espoir du retour. Remarquez aussi la subordonnée introduite par **ob** : le verbe conjugué **werde** se place à la fin.

Achtung !

Ne confondez pas l'exil et **die innere Emigration**, « l'émigration intérieure ». Cette expression désigne des auteurs restés en Allemagne, qui se sont tus ou ont écrit sans soutenir le régime. Après 1945, le débat entre exilés et « émigrés de l'intérieur » a d'ailleurs été vif.

Wortschatz

Deutsch	Français
das Exil	l'exil
ins Exil gehen	partir en exil
der Emigrant, -en / die Emigrantin, -nen	l'émigré, l'émigrée
emigrieren, auswandern	émigrer
fliehen, floh, ist geflohen	fuir
die Flucht	la fuite
der Flüchtling, -e	le réfugié
die Heimat	la patrie, le pays natal
das Heimweh	le mal du pays
die Sehnsucht	la nostalgie, le désir ardent
die Fremde	l'étranger (les pays lointains)
fremd	étranger, inconnu

die Grenze, -n	la frontière
das Visum, die Visa	le visa
der Pass, die Pässe	le passeport
die Staatsangehörigkeit	la nationalité
ausbürgern	déchoir de sa nationalité
der Verlag, -e	la maison d'édition
erscheinen, erschien, ist erschienen	paraître
die Muttersprache	la langue maternelle
der Leser, - / die Leserin, -nen	le lecteur, la lectrice
die Rundfunkrede, -n	le discours radiophonique
zurückkehren, ist zurückgekehrt	revenir
die Rückkehr	le retour
die innere Emigration	l'émigration intérieure
das Schicksal, -e	le destin

Raconter un parcours d'exil en allemand

Pour raconter une vie, on utilise le prétérit. Ensuite, pour marquer l'ordre des événements, on emploie **als**, **nachdem** et le plus-que-parfait.

Règle

- **als** introduit un fait unique dans le passé : **Als Hitler an die Macht kam, verließ Brecht Berlin.**
- **wenn** exprime une répétition dans le passé : **Immer wenn ein Brief kam, freute sich Paul.**
- **nachdem** + plus-que-parfait marque l'antériorité : **Nachdem er Deutschland verlassen hatte, lebte er in Dänemark.**

Règle

Le plus-que-parfait se forme avec **hatte** ou **war** + participe II. Les verbes de déplacement et de changement d'état prennent **sein** : **er war geflohen, sie war emigriert, er war zurückgekehrt.**

Enfin, pour vous mettre à la place d'un exilé, utilisez le subjonctif II : **Wenn ich fliehen müsste, würde ich nur einen Koffer mitnehmen.** Cette tournure est très utile à l'oral, par exemple pour commenter une photo ou un témoignage.

À retenir

- À partir de 1933, des milliers d'artistes fuient le nazisme ; beaucoup sont déchus de leur nationalité.
- Thomas Mann parle aux Allemands depuis l'exil grâce à la radio, à partir de 1940.
- Bertolt Brecht passe par le Danemark, la Suède, la Finlande et la Californie avant de s'installer à Berlin-Est.
- Marlene Dietrich refuse de revenir en Allemagne et chante pour les soldats américains.
- L'**Exilliteratur** s'écrit loin des lecteurs, souvent en allemand, entre **Heimweh** et engagement.